

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								✓			

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Dupleix

Paraissant le premier de chaque mois.

ABRÉGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE.

Vol. II

MONTREAL, 1^{er} MAI 1890.

No 3

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à JOSEPH DE LA ROCHELLE, Éditeur du *Sténographe Canadien*, Montréal (Canada)

Avant de se lier avec quelqu'un, on devrait commencer par le connaître.

CHRONIQUE STÉNOGRAPHIQUE.

Après six mois de suspension, le "*Sténographe*" de Paris vient de reprendre sa publication. Succès.

Plusieurs collèges du Canada, en recevant l'alphabet de Sioan, ont abandonné le système Pitman pour ne s'occuper que d'un système qui s'applique aux deux langues.

Nous avons fait parvenir au consul général de France, à Québec, le 16 avril dernier, la médaille de Lieutenant-Gouverneur, décernée à l'Union sténographique Normande et la médaille d'or du STÉNOGRAPHE CANADIEN décernée à M. G. Vitis.

Au nombre des concurrents qui ont obtenu des médailles au concours sténographique de Paris de 1889, dont le "*Sténographe*" de Paris publie la palmarès, nous remarquons le nom de notre ami et dévoué propagateur Mr. J. B. Carotte, de Montréal.

Nous lui offrons nos sincères félicitations.

Nos remerciements sincères au Révérend M. Deguire, le curé de St-Jacques, pour l'octroi de la salle de l'école Saint-Jacques pour le dernier concours. Nous remercions également les Frères des Ecoles Chrétiennes, et surtout les Frères Ostian et Paul-Anthony qui se sont dévoués pour assurer le succès.

On lit dans la "*Gironde*" journal publié en France :

"Le ministre de la guerre va créer des cours de sténographie à l'usage des officiers. Si cette innovation donne de bons résultats, on donnera un plus grand développement à cette méthode de correspondance qui pourrait un temps de guerre permettre la transmission d'ordres en langage con-

ventionnel, de rapports plus complets dans le service de reconnaissance et enfin l'envoi de longues dépêches par les pigeons voyageurs."

Voici les noms des concurrents au concours de vitesse du 10 avril, avec la moyenne de chacun :

Alfred Lord, 72 mots à la minute; Joseph Bilodeau, 60; Joseph Prud'homme, 60, Trefflé Latour, 61; Alfred Beauchemin, 59; Joseph Saint Amant, 55; Alphonse Clavel, 54; Aime Lefebvre, 53; François Dubamel, 52; Edouard Latrenière, 52; Arthur Pagé, 49; Gustave Prud'homme, 48; Edgar Sansiaco, 42; Alexandre Lemieux, 42; Ludger Renois, 40; Albert Myette, 38; Edmond Marion, 38; Oscar Blouin, 38; Albert Paulet, 34; Cornelius Lamond, 30; Antonio Benoit, 28.

M. E. Groselin, chef du service sténographique de la chambre des Députés à Paris, a publié dernièrement dans un journal de France l'entrefilet ci-dessous, et nous engageons les jeunes sténographes à méditer les paroles de M. Groselin.

"Le sténographe, digne de ce nom, ne se livre jamais à un acte purement mécanique, quand écoutant une improvisation il veut la confier au papier, plus sûr gardien que la seule mémoire. Il doit toujours faire œuvre intelligente, tantôt en recueillant "sans lacune" toute une démonstration scientifique ou les périodes oratoires dans lesquelles l'harmonie de la forme a presque autant d'importance que l'idée qu'elle enveloppe, tantôt, au contraire, en éliminant tout ce qui est redondance ornement superflue, se contentant de saisir et de retenir les points essentiels des développements de pensées qui seuls lui importent."

La séance annoncée comme devant couronner le concours de sténographie de Montréal a eu lieu le 10 avril au soir, à l'école St-Jacques. Auditoire nombreux et choisi. Il y a eu concours de vitesse sur papier, puis sur tableau. Les deux ont excité un très vif intérêt. M. Alfred Lord, le lauréat du 2 décembre, a encore remporté la médaille d'or offerte comme premier prix. Il a écrit une moyenne de 72 mots à la minute. Le second prix, un ouvrage littéraire, a été gagné par M. Joseph Bilodeau. M. Alfred Beauchemin a été le vainqueur dans le concours sur le tableau. Moyenne 59 mots; prix, le premier volume du STÉNOGRAPHE CANADIEN.

On a fait la proclamation des noms des lauréats du concours de décembre, puis on a entrecélé le tout de belle musique. En un mot, soirée intéressante et où la méthode Dupleix, par les concours, a gagné de nombreux adeptes.

La Géographie Canadienne

- Pérouse

2000 1000
 = 1000 = 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000

1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000

1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000

1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000

1000 1000
 1000 1000

Dieu

1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000
 1000 1000

Napoléon Legendre

Le tabac

L'administration

Nord
 1951
 1,370
 Centre
 Cantal

Bedford, Haut Rhin,
 1,951
 War, Meurthe et Moselle,
 Bas-de-Calais
 Seine
 1,370
 Centre
 Cantal, 400

Lettre de S. E. le Cardinal

Rampolla

transmettant de la part de notre saint Père le Pape au S. M. Frère Supérieur Général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes la Croix d'or Pro Ecclesia et Pontifice

La Santità di Nostro Signore si è degnata concedere la Croce "Pro Ecclesia et Pontifice" in oro al Reverendo Superiore Generale dei Fratelli delle Scuole Cristiane in Parigi per la parte distinta che esso ha presa alle mondiali dimostrazioni, con le quali è stato festeggiato il Giubileo sacerdotale della santità sua.

Il Cardinal segretario di Stato ha il piacere di trasmettere al medesimo la detto Croce a norma del Breve "Quod singulari" del quale si unisce copia.

Roma li 8 Dicembre 1888

Il Cardinal segretario di Stato
M. Card. Rampolla

(Traduction)

Notre Saint-Père le Pape a daigné accorder la Croix "Pro ecclesia et Pontifice" en or

au Révérend Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Paris, pour la part distinguée qu'il a prise aux démonstrations universelles avec lesquelles a été fêté le jubilé sacerdotal de Sa Sainteté.

Le Cardinal secrétaire d'Etat a le plaisir de transmettre au même la dite Croix selon le Bref "Quod singulari" duquel est jointe ici la copie.

Rome, le 8 Decembre 1888

le Cardinal
secrétaire d'Etat,
M. Card. Rampolla.

Le hoquet

9x Hippocrate, Aphorisme, Ergo, Platon, etc.

Le Sino-graphie Canadien

pituitaire
dommage
appuyant

dommage
dollars

Une œuvre pratique

américain
exemple
français

mentionnant
Spéciale

restriction
reconnu

restriction
reconnu

animé

occiput
suivant

la - la o r Co, so W
 u N o b o t o S i n i
 u o o o o o o o o o o o
 u o b o c o c o - u
 M x o b o o o o o o o o o
 Co n o r o i t - c e n
 t a i n e s - 6 0 - g e n s o b
 d i n u p o e b d e p o s i t
 l e r a i e n t v o c b x
 L'exploitation - l'ha
 b i t a t i o n d'industrie x
 Jules Demolliens.

Les chemins de fer.

120 60 ans, 12 - v
 o E t a t s U n i s, i n c o m m u
 o o . v o v - 1 6 5 , 0 0 0
 C o b v x v o v
 4 7 5
 G i - v o g . u 6 0 0 G i
 d'employés x
 30,000 2,000
 7,000
 60 600 G i - t o x

Le serpent.

- u t u r - r
 M i 6 - v o - e
 S t e n d h a l ,
 J u p i t e r ,
 C h r i s t i a n i s m e
 L i o n - S a i n t M a r c
 S o l l e - u g
 u b , u o ,
 u d y - d i n u p
 p o s i t i o n
 u l o - v . o i p t
 u g ; u r s , s e r
 p e n t o s
 s y m b o l e
 b l e m e ; G o d
 D i e u
 " s e r p e n t ,
 C h a t e a u b r i a n d ,
 i n d i g e n e u s ,
 s u i t e
 e a r e e
 h a i n e i m
 u o 7 7 u r i

Monsieur V. P. Prudence
 de l'Encre
 de l'Éloquence
 caduceus + O Enfer, etc.
 de Frères; O Bill,
 l'Éternité
 de l'Encre
 de l'Encre
 de l'Encre

Handwritten notes in Arabic script, corresponding to the French text on the left.

Danger de macher de
 la gomme

L'habitude -
 Detroit, (Michigan),
 Dr Ellis.
 L'année
 Handwritten notes in Arabic script.

Handwritten notes in Arabic script, continuing from the top right.

Un germe de 26 ans.

En 1846 - W. 81
 Boston.

Handwritten notes in Arabic script at the bottom right.

CICÉRON ET LA STÉNOGRAPHE

PAR M. HENRI DUPONT

(Suite.)

La notoriété des crimes qui se trouvèrent prouvés tout à coup par les dépositions, confondirent le roi du Barreau [c'est ainsi qu'à Rome on appelait communément Hortensius] jusqu'à lui ôter le courage de prononcer un seul mot pour la défense de son client, et Verrès, effrayé, prit le parti de prévenir son jugement par un exil volontaire.

Cicéron voulut montrer dans une seconde action, que l'accusé ne lui aurait point échappé quand bien même il ne se serait point enfui avant son arrêt. Il composa encore cinq discours dans lesquels il développa l'accusation comme si l'accusé eût dû passer en justice.

Ce procès avait eu dans Rome un immense retentissement. La condamnation du tyran des Siciliens valut à Cicéron une grande popularité, et quand l'heureux avocat se présenta à la préture, il fut nommé à cette office. Sa réputation d'intégrité y acquit un nouvel éclat, et ses deux années de préture terminées, s'étant présenté au consulat, il fut nommé Premier consul avant même l'ouverture du scrutin.

À cette époque, Rome était divisée par les partis, des factions se formaient, des dissensions intestines s'élevaient de toutes parts, une nouvelle guerre civile était imminente. Cicéron, pour calmer cette agitation et apaiser l'état des esprits, dut employer toutes ses ressources, tout son temps, et faire appel à son génie. Aussi n'avait-il guère le loisir de continuer ses études qui lui étaient si chères, de développer toutes les connaissances nouvelles qu'il avait acquises lors de son voyage en Grèce, et en particulier, la sténographie.

Pour adapter les mots grecques à la langue latine comme il se l'était proposé, il fallut du temps, un esprit débarrassé de tout souci extérieur, de toute préoccupation, en un mot, un esprit ayant le temps de chercher, de réfléchir et d'inventer. Cicéron ne put donc entreprendre cette œuvre qui de jour en jour devenait plus nécessaire. Il dut en confier le soin à Tiron.

Celui-ci se mit à l'œuvre. Il étudia avec patience le système grec le décomposa, l'analysa et parvint à en pénétrer complètement le mécanisme. Pour l'adapter à la langue latine, il dut même créer de nouveaux signes qui manquaient dans les notes grecques (his notas addedit novas..... tibi grece deticebant. D. Carpentier).

Le nombre des notes qui constituaient le système de Tiron s'élevait à 3,000.

L'œuvre de Tiron fut vivement appréciée par Cicéron, qui, dans son admiration pour son ami, s'écriait :

"Sonos vocis qui infiniti videbantur, paucis litterarum notis terminavit." (Un petit nombre de caractères lui suffit pour représenter tous les sons de la voix humaine, dont le nombre est infini.)

On comprend en effet quels avantages avait pu offrir à un peuple qui faisait un si grand usage de la parole et de l'écriture.

Les écrivains allaient pouvoir s'en servir pour élaborer leurs travaux littéraires et fixer leurs pensées sur leurs tablettes au fur et à mesure qu'elles se présentaient à leur esprit. Ils allaient pouvoir en écrivant, économiser un temps d'autant plus précieux que la plus grande partie d'entre eux possé-

daient une charge publique, et par suite, ne pouvaient se livrer à la culture des lettres que pendant de courts loisirs.

Les orateurs de la tribune et du barreau allaient voir leurs accents passionnés rendus indestructibles et passer à la postérité sans jamais s'altérer.

Aussi, grâce à l'influence de Cicéron, la sténographie fit-elle à Rome de rapides progrès.

Les hommes les plus honorables s'y adonnèrent avec un zèle qui s'explique non seulement par les avantages qu'ils en retiraient, mais encore par l'animation que les relations fréquentes avec la Grèce avaient répandue dans toutes les sciences.

Jules César était assez habile sténographe. Lentulus Varron se servait des notes pour écrire ses ouvrages, et c'est sans doute grâce à la rapidité de ces notes qu'il put composer ses 1,500 volumes.

Cicéron se servait beaucoup des notes pour son travail de cabinet et sa correspondance avec ses amis. Il nous le dit lui-même dans sa 32^e lettre à Atticus.

"Tu n'as pas très bien compris ce que je t'ai écrit sur dix messages, sans doute parce que je me servais des notes."

Lorsqu'il n'écrivait pas lui-même, il dictait sa correspondance à Tiron qui la transcrivait ensuite [Dr Mitschke].

Les notes servirent aussi à cette époque d'écriture secrète et, pour cette raison, Cicéron en fit parfois usage dans sa correspondance. Les juriconsultes eux-mêmes, le voulant pas que l'on sût, sans avoir recours à eux, quel jour il était permis de plaider, inventèrent de nouvelles notes pour que l'on fût obligé de les consulter dans toutes les affaires.

Malgré la vigilance de Cicéron, et les efforts qu'il fit pour les apaiser, les troubles qui l'avaient obligé de laisser de côté ses études littéraires et à confier à Tiron l'adaptation des notes grecques à la langue latine ne tardèrent pas à augmenter de gravité.

Catilina, son ancien adversaire politique, irrité de s'être vu repousser plusieurs fois du consulat, se jeta tout entier dans une conspiration qu'il avait organisée de longue main contre la République.

Il devait faire assiner les sénateurs, mettre le feu aux quatre coins de Rome, soulever la population par l'attentat du pillage, et s'emparer comme Sylla de l'autorité souveraine.

Le complot allait éclater lorsqu'il fut heureusement découvert et dénoncé à Cicéron par des députés gaulois que Catilina avait essayé d'y faire entrer.

Cicéron réunit aussitôt le Sénat dans le temple de Jupiter Stator pour en dévoiler le péril. Catilina osa s'y présenter. Pour se justifier, tandis qu'il ordonnait à ses agents de lever des troupes dans toute l'Italie, et qu'il essayait de faire assassiner le consul. Mais, à sa vue, les sénateurs indignés s'éloignèrent de lui et le laissèrent isolé à sa place. C'est alors que Cicéron lui adressa cette foudroyante apostrophe qui devint la première catilinaire.

"Jusques à quand abseras-tu donc Catilina de notre patience ? lui dit-il. Quoi ! ni la garde qui veille la nuit sur le Mont Palatin, ni les troupes réunis dans la ville, ni la con-ter-nation du peuple, ni le concours de bons citoyens, ni ce lieu fortifié où le Senat s'assemble, ni les regards indignés que tous ici jettent sur toi, rien ne t'arrête..... ô temps, ô mœurs ! Tous ces complots le dénoncent, le consul les voit, et il vit !....."